

LE CLUB DES JOYEUX VIVANTS PRESENTE:

Le Héraut

0,30F

La vente de ce journal est interdite à l'intérieur du Lycée.

SOMMAIRE

- Page 1: Editorial.
Page 2/3: Ce qu'on ne vous avait jamais dit.
Page 4/5: La Sentence des Lecteurs.
Page 6: Le Cinéma par Patrick Deschaume.
Page 7: La caricature du mois.
Page 8: Une visite exclusive à "Jeunes Sciences".
Page 9/10: A Pompignac avec le G.J.V. par Michel Teulière.
Page 11: La Mode.
Page 12: La 2^e @B au Microscope. M. Tarride.
Page 13: Johnny Hallyday.
Page 14: Les Disques (GUS).
Page 15: L'Ode.
Page 16: Interviews inédites.
Page 17: L'accident de J.C. Mestries.
Page 20: Le prix de la popularité.
Page 24: Humour.

"Du retard, encore du retard, toujours du retard" allez vous dire. Il est vrai que l'intervalle entre chaque numéro devient si grand que vous allez peut être vous demander si Le Héraut n'est pas devenu trimestriel ou bien même annuel. Non, non, rassurez vous nous n'en sommes pas encore réduits à cette extrémité, mais nous nous voyons dans l'impossibilité absolue de remédier à ces retards intempestifs. Imaginez vous qu'il faut attendre que Barbeau ait trouvé le sujet de son article, que Le bur et Deschaume aient rédigé le leur, que Ercustet se soit relu, et que Gagnier ait parachevé son oeuvre; que de temps perdu! Et puis, cette fois ci des difficultés avec l'administration sont venues s'ajouter. Malgré les efforts de M. Videau, Le Héraut s'est vu retirer la permission de publier à l'intérieur du Lycée. Aussi ce numéro, le numéro de Noël - le plus gros des "Héraut" jamais publié - sera t'il un numéro proscrit que l'on vous vendra à l'extérieur du Lycée.

Si cette interdiction a rendu le Héraut légèrement satirique, il n'en est pas pour cela devenu tendencieux. Nous voulons que ce qu'il dit soit juste et amusant. "Sans la liberté de blâmer il n'est pas d'éloge flatteur" a dit Beaumarchais. Que les professeurs qui liront ce Héraut ne voient derrière notre plume que de la franchise - évidemment - mais aussi l'inébranlable bonne humeur de leurs élèves, et le désir de se dédommager quelque peu d'un trimestre dont le dénouement n'a pas été très heureux pour tout le monde. Souhaitons que Noël apaise les esprits et nous prépare à un trimestre plus calme, dont l'issue sera satisfaisante pour tous.

B. Favreau.

DECEMBRE 62 Numéro 6.

Le qu'on ne vous avait jamais dit



Parmi les nouveautés de ce mois-ci, il convient de noter la dernière invention de Barbeau et de Jarril. Ce sont toujours des fusées, mais en papier celles-là, qui traversent toute la cour, pour aller atterrir dans la rue Laroche. On se demande même, si les missiles, n'ont pas été munis par leurs diaboliques inventeurs, de têtes chercheuses. Ils sont en effet étrangement attirés par les surveillants.

Canivenc, soucieux de l'avenir de l'équipe de Foot ball de la classe, a organisé chez lui "une moitié de terrain de Foot ball, où l'élite sportive de la classe se retrouve le Jeudi et le Samedi après midi. Hélas, malgré l'efficacité de cet entraînement—comme on pourra le lire en page sportive—on ramène tous les soirs Lipinski en morceaux. Le sort veut en effet que ses jambes et ses pieds soient chaque fois broyés par l'ardeur de ses adversaires. Désormais Lipinski apporte ses chaussures de Foot, Il veut lui aussi faire connaître à ses camarades, la douceur de ses crampons.

Une merveilleuse aventure, c'est ce qui vient d'arriver à Gagnier; il a en effet reçu, fort opportunément, une lettre lui annonçant l'ouverture d'un livret de Caisse d'Epargne. Notre moustachu grincheux a en effet été reçu premier de son canton pour le Brevet d'enseignement du Premier Cycle. De quoi à faire regretter Parmentier de ne pas s'être présenté.

Jarril a cru bon d'allumer un cigare, en passant sous la galerie, mais il avait oublié que les Bazadais sont sans doute des non fumeurs. Aussi on vit Monsieur Marquette accourir et lancer: "Dites donc Jarril, vous voulez que je vous aide". Jarril a commencé à bafouiller quelques mots, mais de peur "que cette fois on ne le rate pas" il a gentiment détruit son cigare. Le tabac nuit à la scolarité!

La voiture de Monsieur Dupourqué est morte. Un vendredi à midi, après plusieurs tentatives infructueuses, Taba, Escarpit, Séverin, Gagnier etc. etc, ont eu beau faire agir toute la puissance de leurs muscles, la vieille 203 noire, n'a rien voulu savoir. Monsieur Dupourqué devra donc suivre les traces de son éminent collègue M. Marquette, et acheter une nouvelle... 203.

+++++

Le qu'on ne vous avait jamais dit (Suite)

Maintenant quelques paroles relevées au hasard:

-Voyons, Lemèèère, que savez vous sur les marèèès?

-Ben, M'sieur, il y a les marées hautes et les marées basses.

=====++++=====

-Et pour apaiser la foule, ..marie-Antoinette ;;;lui jettè..
Broustet: son soutien gorge

-Allons, Brcustèèèt, vous n'êtes pas en aage de parler de ces choses laaa.

-La langue l'air chaus de rétrèèècie...

Jarril: "c'est une mauvaise langue".

=====++++=====

-Quand à la traite des nègres, il ne faut pas noircir les faits.

~~~~~

-Vous voyez Monsieur Roche, que ma traduction est simple, et que vous auriez pu la trouver sans difficulté.

-J'y ai bien pensé, M'sieur, mais je trouvais qu'elle n'avait aucun sens.

+++++

60h, mais c'est l'accouchement aux fers, ici.

-Monsieur Barbeau, ne vous gratouillez pas les pieds.

-Vous aussi, Monsieur, c'est comme votre camarade syndiqué, vous restez dans le magma.

-Eh oui, Monsieur, seulement, c'est Ters qui est interrogé, c'est pas La-borde.

+++++

-Mathé, si je vous revois fumer, j'écris à vos parents.

6Je ne suis pas un génie et vous non plus jusqu'à nouvel ordre.

-Quand j'étais jeune, on se battait à la récréation, on rentrait tout sanglant, mais en ordre, c'est bien connu.

+++++

-Errare humanum est...-Oui eh bien, tachez de ne pas perséverer.

-D'ailleurs, Monsieur PParmentier, tout le monde connaît vos talents de fro-teur.

+++++

-Monsieur Lipinski, la seule régularité que vous ayez, c'est celle du retard.

+++++

Voilà toutes ces phrases qui bercent la scolarité des élèves de Seconde A°C\$. Nous laissons leurs auteurs anonymes. Certaines de ses paroles sont volontaire d'autres le sont moins.

Suite page 21.

# LA SENTENCE DES LECTEURS

PAR B. SEVERIN.

Ce numéro, comme vous vous en êtes aperçu, a été publié avec un certain retard. On aurait pu penser que des lettres de réclamations et par la même de suggestions nous parviendraient. Mais nous n'avons reçu que peu de courrier. C'est pourquoi nous renouvelons notre appel: Si vous voulez que Le Héraut s'améliore, il vous faut nous écrire beaucoup. Ne croyez pas ce pendant que notre courrier a été inexistant, car nous avons sélectionné deux lettres intéressantes que voici.

"Chers rédacteurs,

"Je réponds positivement à la lettre de P. Fournier Sicre, à savoir que l'idée de parler des professeurs et de leurs expressions favorites est excellente. Je suggère aussi de consacrer une page dans chaque numéro, à la caricature d'un élève de 2<sup>o</sup>C. D'autre part, je félicite B. Favreau pour son article en première page du numéro 5<sup>o</sup>.

Didier TERS.

Cher lecteur, Comme vous, plusieurs lecteurs ont approuvé la continuation d'articles sur les professeurs et cela est bien normal. Les professeurs eux mêmes "veulent connaître leurs manies afin de les corriger" comme nous l'a dit M. Besson. D'ailleurs vous pouvez constater que dans ce Héraut pros- crit, nous ne nous sommes pas gênés pour leur témoigner notre sympathie ou bien même les égratigner gentiment dans nos articles. Quant au fait de consacrer une page à un élève, il a ses avantages et ses inconvénients. Les avantages: faire rire (ou sourire simplement) notre lecteur et ainsi le distraire.

Les inconvénients: avec un journal tous les mois il y aura en un an, sept ou huit caricatures maximum. Aussi, dans quelle classe de seconde les choisir? Là est le problème, écrivez nous à ce sujet...

Une autre lettre, qui nous vient d'un adulte:

Messieurs, Félicitations pour votre numéro d'Octobre! Il marque un net progrès et il est très heureusement divertissant pour un étranger à votre Lycée et à vos problèmes. - - - Continuez dans cette voix.

Permettez moi cependant quelques suggestions:

- 1<sup>o</sup>/Faire lire et corriger l'orthographe par un adulte compétant.
- 2<sup>o</sup>/Sauf pour la première page, éviter les cadres qui ne font qu'accen- tuer les défauts de mise en page au tirage.
- 3<sup>o</sup>/Essayer d'obtenir une première page pré-imprimée.

Guy Laclau. Emelectricité de FR.  
Centrale d'Ambés.

## LA SENTENCE des LECTEURS.

Nous vous remercions beaucoup pour votre gentille lettre. La rédaction du Héraut a été d'autant plus contente, de la recevoir, que c'est la première lettre d'un lecteur adulte. Nous nous apercevons donc que Le Héraut est lu et apprécié par des adultes.

Votre lettre est très intéressante et je m'empresse d'y répondre.

1°/Vous nous conseillez de faire corriger notre orthographe par une personne compétente: Il est évident qu'il n'est pas intéressant de lire un journal rempli de fautes d'orthographe, cependant la plupart des fautes que nous commettons ne sont que des erreurs de frappe. Nous y mettrons beaucoup d'attention, mais le moyen le plus sûr serait sans aucun doute de payer des leçons de dactylographie à Favreau.

2°/D'autre part vous estimez que nos cadres autour des pages sont inutiles et même à déconseiller. Alors la nous vous répondons qu'il reste un espoir, très faible, mais évident: Favreau vient de s'acheter des nouvelles lunettes qui lui donnent dix dixième à chaque œil; les cadres seront donc peut être droits; Cependant Le Héraut demande encore l'opinion de ses lecteurs sur ce sujet.

3°/Enfin, pour ce qui est d'une première page pré-imprimée, cela nous est impossible, vu le faible tirage du Héraut. Nous n'avons pas encore gagné à la loterie nationale, hélas.

Toutes les amitiés de la direction du Héraut!

Nous avons encore reçu, une lettre de Sargos proposant des articles tout à fait inédits, comme "Les mantes religieuses" etc, etc...

Ce sera tout notre courrier de ce mois, en espérant vos suggestions nombreuses, je vous souhaite d'agréable vacances.

Bernard Séverin.

## ET VOICI NOËL . . .

Oui, tout le monde s'y met. Noël se rapproche de plus en plus et partout nous ressentons l'agitation fiévreuse des vacances. Tout le monde choisit et achète son petit cadeau. Lequel d'entre nous n'a pas rêvé de cette merveilleuse nuit de Noël. Et pourtant il y en a, à qui l'approche de la Nativité donne un aspect farouche. Vous savez qui c'est? Oui car vous n'ignorez pas, que l'Administration qui adore ses élèves veut apporter sa contribution, aux cadeaux de Noël. Aussi chaque année vous voyez tous les surveillants tirer une langue amoureuse en calligraphiant vos bulletins trimestriels. C'est le cadeau de l'administration, que sont en train de parfaire ces "maîtres de la colle". Et comme à Noël tout est possible beaucoup d'élèves voient en songe la main de leur noble boureau rayer le non au lieu du oui dans la colonne du Tableau d'Honneur. Hélas, il n'en est pas ainsi, réveillez vous bien vite, vous recevrez bientôt votre petite enveloppe, car l'administration ne veut pas comprendre que son cadeau est le seul dont on se passerait à Noël.

# WEST SIDE STORY

LE CINEMA

PAR Patrick DESCHAMPS

Un grand film; même un très grand film, unique en son genre et merveilleusement interprété.

Toute la presse a été absolument unanime là dessus, et c'est vrai. Ça n'est d'ailleurs pas un véritable film. C'est plutôt une espèce de tragédie-ballet filmée.

## UNE HISTOIRE DE TEDDY BOYS.

Puisque ceux qui ne l'ont pas encore vu, n'auront pas l'occasion de le voir, je peux vous en dire le thème: Une bande de Teddy boys du West Side à New York, règne en grand maître sur ce quartier. Mais voilà qu'une bande de Porto-Ricains survient et essaye de leur prendre l'égémonie; il y a en plus deux histoires d'amour intimement mêlées pour corser le tout.

## UNE NOUVEAUTÉ

Je dois dire que c'est la première fois que je vois deux personnages qui sont en premier plan au début du film être tués en plein cours de l'action, et être remplacés par deux autres. Le héros est héros de bout en bout du film. De plus cette histoire finit mal et même très mal. Et dans toute cette action s'in-

terviennent des danses qui sont absolument formidables, il faut féliciter l'auteur de leur chorégraphie, et des chansons, tour à tour entraînantes, gentilles et émouvantes. De plus, c'est une véritable oeuvre d'art au point de vue cinématographique: des couleurs et des images, surtout au début et pendant les séances de danse, d'une beauté indescriptible. Les bagares sont magnifiques, dans des décors tout aussi réussis et les scènes d'amour sont on ne peut plus émouvantes.

## Un PUR CHEF D'OEUVRE

Les affiches nous avaient annoncé: "De la couleur, de la bagarre, de la danse", et on peut dire que c'est bien la vérité.

Il n'y a absolument rien à redire sur ce film, c'est un pur chef d'oeuvre.

# LE JOUR LE PLUS LONG.

Quelle publicité n'a-t-on pas fait sur cette soi-disant réalisation unique, que n'a-t-on pas dit sur ce film à plus de cinquante vedettes internationales. On en a même tellement dit et tellement écrit que j'en ai été déçu en allant le voir.

Tout le monde connaît l'histoire c'est en plus grande partie celle de ce fameux 6 Juin 1944. Il y a évidemment quelques passages qui sont bons, mais ça n'est pas assez.

En premier lieu, la couleur manque. The Longest Day est avant tout

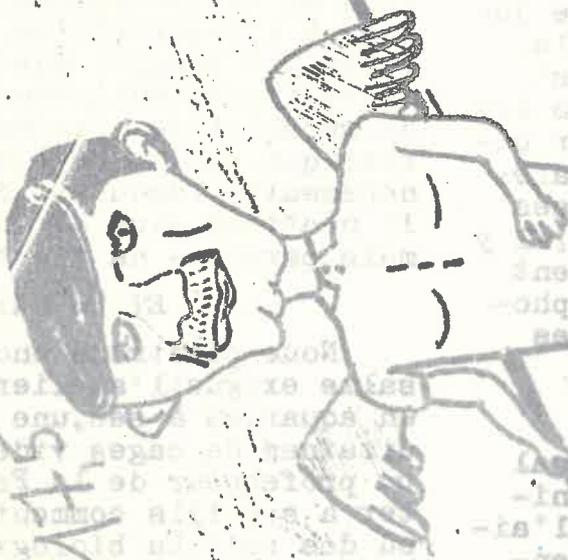
une Super production, et une super-production ne se conçoit qu'en couleur. Ensuite ce film est si long, qu'à la fin, on est lassé des coups de fusils, des coups de canons etc, etc, et qu'il arrive à ressembler à n'importe quel film de guerre de ces quinze dernières années. Il faut reconnaître à ce film qu'il a la pure vérité historique et si véridique qu'il en est presque un documentaire.

Il y a bien des passages intéressants ou amusants mais surtout une incroyable quantité de matériel, mais c'est loin d'être le film promis.

Patrick DESCHAMPS

LE COUREUR AILÉ.

15



145

10,5  
10



Europe, les députés de gauche avec  
curieuse; tandis que derrière  
Parmentier semble déjà  
souffrir. La fulgurante  
remontée d'Aukenthaler  
neut briser le tyne de Parmentier.

# Dans les locaux de "JEUNES SCIENCES" Cinquante rats en ballade...

Dimanche 7 Octobre grand jour pour jeunes Sciences: une fusée est partie. Jeudi 11 Octobre de l'an de Grâce: jour encore plus grand: le Héraut va rendre visite à ce club.

## DES CHARGES DE L'ARMÉE

J'entre: devant moi un panneau: "Jeune, ce local est à toi. Il t'aidera à découvrir la vie et t'orientera vers ton nouveau métier". A la suite d'un groupe de fils à papa: (deux fils de professeurs à la Faculté) je pénètre dans l'atelier "Fusées". A ma droite une épave bourrée d'instruments radios. C'est la fusée lancée dimanche dernier. A ma grande déception j'apprends qu'elle est propulsée par des charges achetées à l'armée. Sur une table est posée une ébauche. C'est une fusée expérimentale qui ne volera peut-être jamais. Nouvelle déception: toute la partie métallique des fusées est forgée par un artisan. Ici, seuls les cônes sont tournés sur un tour ultra moderne. Le club possède également une perceuse, et des sciuses très perfectionnées. Sur un mur, il y a aussi le programme de lancement des fusées avec de nombreuses photographies. Dans un coin quelques jeunes théoriciens discutent.

## UN MATERIEL ADAPTE

Dans la même salle que le local des fusées, un groupe d'électroniciens éprouvent un émetteur à l'aide d'un transformateur Haute tension. Après une vision rapide de l'atelier de photographie, nous pénétrons dans le magasin du club. Là, sont amassés une dizaine de microscopes grossissants, un microscope

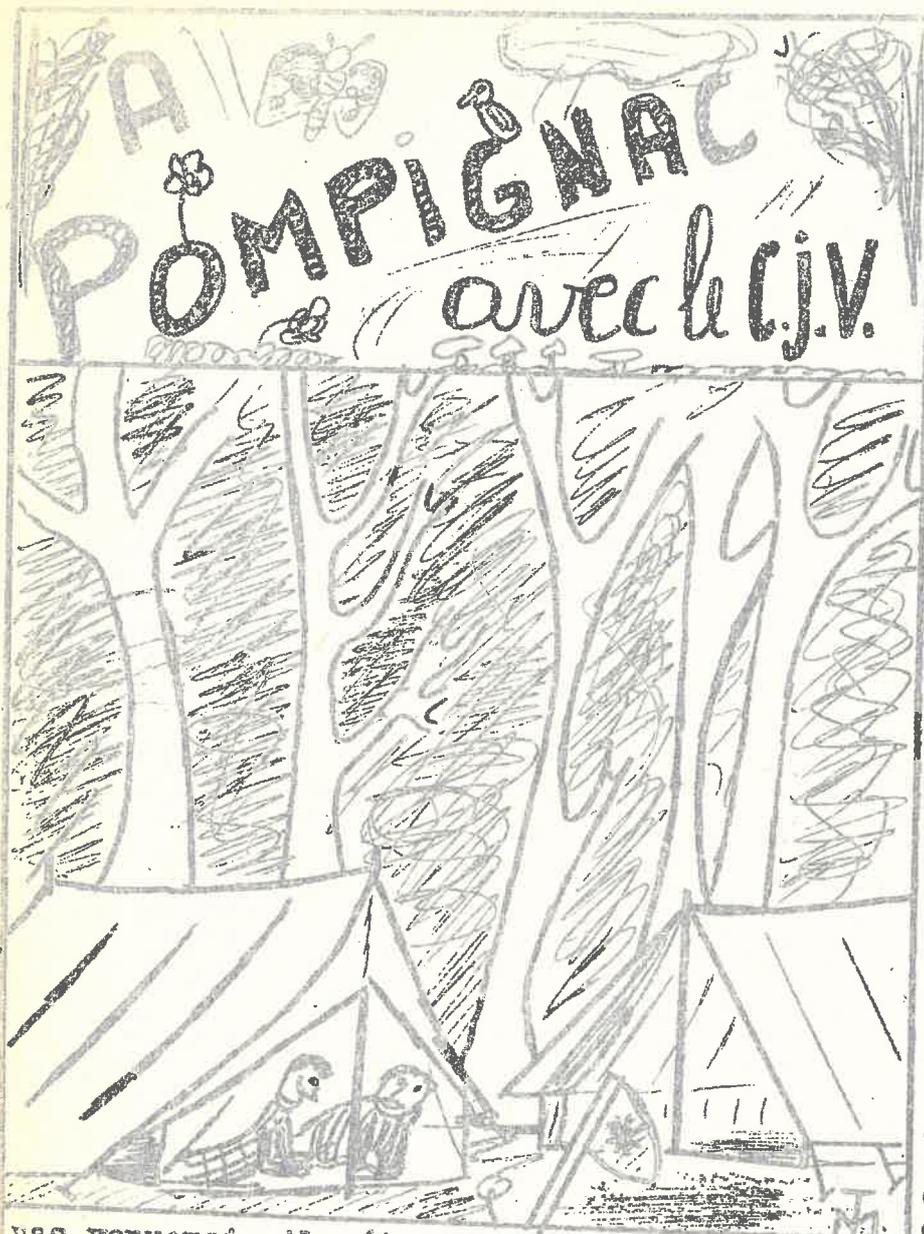
pour micro photographies, des projecteurs, une bombe calorimétrique pour les chimistes et quelques autres appareils électroniques. Encore quelques pas et nous voilà dans l'atelier de chimie. Quel fouillis! Les jeunes techniciens n'ont pas repris leurs activités. Nous pouvons cependant voir, deux déminéralisateurs, une étuve, un frigidaire, un four à haute chaleur, une centaine de bec de gaz, quelques tubes à dégagement, ballons cornus, éprouvettes cristallisoirs; appareils de Vipp dont les positions défilent l'équilibre; et aussi, une douche (oui!).

## DES ETOILES DE MER...

Après avoir traversé la salle du club ornée de pierres, d'étoiles de mer et autres crustacés ramassés par l'équipe de plongeurs sous marins en Méditerranée, vous aboutissez à l'observatoire. Légèrement élevé par rapport aux autres bâtiments il est entièrement construit de métal et de planches. Un télescope fabriqué par le club, avec tout le nécessaire recouvert d'une bâche. Il n'attend plus qu'un utilisateur mais personne ne vient.

## ...ET 50 RATS.

Nous pénétrons encore dans une salle exigüe: l'atelier de biologie un aquarium à sec, une couveuse, des dizaines de cages vides. J'entendis un professeur de la Faculté raconter à son fils comment il y avait eu des rats. La biologiste qui s'occupe du laboratoire avait laissé deux rats en liberté. A son retour de vacances, il y avaient cinquante rats qui trottaient dans l'atelier. La visite est terminée. "Messieurs c'est tout". Christian BARBEAU.



Les vacances de la Toussaint, premières vacances de l'année sont passées.

J'espère que vous avez bien profité de ces jours de détente comme le club des Croyeux Vivants, qui, plein de vitalité, organise maintenant les camps de Vacances.

Déjà, l'année dernière, nous avions campé au Touty, propriété de notre président rédacteur en chef à Pompignac.

Ce camp nous avait laissé d'admirables souvenirs. Pompignac est un village charmant sur la rive droite de la Garonne, entouré de bois touffus qui fut, ainsi que les carrières des endroits élevés pour les jeux, les sports et les escalades. C'est pour quoi, nous avons décidé, cette fois encore, d'aller y planter la bannière noire, ornée de l'étoile rouge, du C.J.V.

Et, le soir du 31 Octobre, nous retrouvions Canivenc, Aleonard, Duburch, Favreau et Teulère. Nous avions à déplorer l'absence de Gagnier, celle de Taba, celle de Ters, qui après avoir fait des tas d'histoires n'était

pas venu; mais ils étaient avantageusement remplacés par Lipinski, Lebur et Séverin, Deschaume devant nous rejoindre plus tard.

Comme nous n'avions pas pu monter les tentes, la première nuit se passa à la maison. Elle fut très agitée, comme les suivantes, animée par la querelle Canivenc-Lipinski qui devait durer pendant tout le camp.

Le lendemain nous nous réveillâmes très tôt et commençâmes la journée par une séance de "footing à travers champs". Cette première matinée fut destinée aux installations. Nous avons monté nos tentes, puis après un diner délicieux du chef cuisinier Aleonard nous sommes allés jouer au Foot ball. Mais hélas cette partie ne devait pas durer longtemps, elle se transforma vite en pugilat à cause du zèle de certains et en moins de dix minutes, il ne restait pas plus de trois joueurs valides sur le terrain. Lebur, Favreau, et surtout Séverin étaient particulièrement touchés. Comme cela ne pouvait pas durer, nous sommes remontés, attendre Deschaume, en montant la garde deux par deux au bord de la route.

Pendant ce temps, Aléonard avait mijoté une spécialité gastronomique immédiatement absorbée par nos appétits glouglous. Puis nous avons regagné nos tentes. Dubouché, Lebur, Favreau, Séverin et Teulére couchaient dans l'une; et Lipinski, Deschaume, Aléonard et Canivenc dans l'autre. La nuit s'annonçait bien, tout le monde semblait endormi, lorsqu'un cri déchira la nuit. C'était Favreau; il avait senti une présence étrangère sous la tente. Bondissant sur nos lampes, nous découvrons Bijou, le chien du voisin qui, très ému lui aussi se blottissait sur le duvet de Séverin qui dormait comme un bienheureux.

À nos cris, il se reveilla. Il ne réalisa pas tout de suite. Mais quand il eut compris ce qui lui arrivait, il sauta de son sac en hurlant. Bijou, affolé, bondit de tous les côtés piétinant les uns, bousculant les autres. Enfin Dubouché le saisit au vol et l'envoya hors de la tente, déchainant les fibres des autres campeurs qui n'étaient pas étrangers à l'incident. Le reste de la nuit se passa à parer à toute contée attaque. Le lendemain matin, nous nous sommes reposés de cette nuit agitée; puis nous avons joué au Volley-ball pendant que Deschaume et Aléonard allaient faire les provisions. Ne pensez pas que nous soyons inhumains de les laisser travailler seuls: cela leur fait plaisir.

Près un déjeuner succulent, nous avons entrepris de faire un grand jeu dans la campagne. Divisés en deux équipes: l'une devait tendre une embuscade à l'autre. Mais soit que le jeu ne fut pas compris soit qu'il y eut de la tricherie, nous ne nous sommes jamais rencontrés. J'étais dans l'équipe embusquée et nous avons attendu l'arrivée de l'autre groupe pendant plus d'une demie heure. Enfin Lebur et Favreau apparurent. Lebur fut pris et Aléonard partit à la poursuite de Favreau dans la profondeur des bois. Fatigués d'attendre nous sommes partis au camp où tout le monde nous attendait, sauf Favreau. Il arriva une heure après, suant, soufflant comme une locomotive, tout déchiré: il s'était caché dans les ronces pour échapper aux poursuites d'Aléonard qui ne le poursuivait pas d'ailleurs.

Après le diner, Lebur dut subir les jeux scouts, pleins de finesse et d'intelligence de Deschaume et d'Aléonard. Tous ne furent pas du goût de Lebur surtout celui de l'entonnoir enfoncé dans la culotte après lequel il sentit son pantalon fort humide. Il jura de se venger et peu après, il vida une bassine d'eau dans la tente voisine. La riposte ne tarda pas, et, alors que Favreau chantait à tue tête, notre tente s'écroula. Dehors, tapions dessus pour que la toile soit bien à terre, et alors que nous entendîmes les gémissements plaintifs de Lipinski, qui était resté dessous. Après une courte bataille, les hostilités cessèrent. Chacun remonta sa tente, et nous nous endormîmes heureux et vengés de l'épisode du chien. Le lendemain matin fut une matinée sans histoire. Mais l'après midi, nous avons décidé d'aller aux carrières. Elles sont magnifiques. De grandes falaises de vingt mètres de haut et percées de grottes entourent un véritable univers en miniature: des cours d'eau, des collines et un étang rempli de grenouilles. C'est dans ce site grandiose que nous avons joué tout l'après midi.



TEULÉRE

FAVREAU

LE DÉPART.

Suite →

A POMPIGNAC avec le C.J.V. (Suite)

Nous sommes rentrés pour déguster les délicieux haricots qu'Alphonse avait préparé (ce qui d'ailleurs gêna la nuit, le sommeil de certains).  
Le lendemain, c'était le départ, et nous devions rentrer à pieds, sac au dos - qui était à main pour Lipinski - jusqu'à Bordeaux. Les préparatifs furent longs: le déjeuner pris en cours de route fut une halte agréable. On arrivait en ville vers dix-huit heures.

Ce camp se terminait sur une note heureuse puisque Canivenc et Lipinski, enfin réconciliés, restèrent ensemble pendant tout le trajet pour parler Foot ball. Et ce dernier soir encore nous nous réunissions en un diner des plus agréables où nous retrouvions l'ambiance du Touty.

Michel TEULERE

## Le petit Shérat de la MODE.

Il est amusant de constater que les élèves de 2° AB, sans doute plus littéraires et de ce fait plus artistes sont réellement les "arbitres des élégances". Voici quelques modèles électionnés, qui peuvent en ces fêtes de Noël être des idées de cadeaux.

### POUR LES MINCES.

Notre mannequin J.P. Rousse, présente "Asperge".

Chemise, col rond avec épingle. 34 N.F

Blouson de velour beige.

Pantalons Marinette. De préférence en Tergal. 58 NF. Grand Bon Marché.

Chaussures de préférence blanches et accessoirement crème.  
On peut encore mettre des Bottes (4900F André).



-- Cheveux dans le cou

--- Pipe (30NF Le Pacha)

Gros pull-over. (pur laine et assez excentrique).

Pantalon extrêmement large. 80NF La Belle Jardinière)

Modèle garanti. Notre mannequin Enjalbert porte "Zazon".

# 2° AB AU MICROSCOPE

ELLE N'EST PAS HOMOGENE, MAIS ELLE EST TRES "SYMPA"!

## LES CLANS

La 2° AB est une classe très variée. On y trouve toutes les catégories d'élèves, des passionnés aux somnambules, en passant par les chahuteurs et les bien-attentionnés envers les professeurs (il y a un autre terme, mais je ne l'emploierai pas). La 2° AB d'autre part, n'est pas une classe homogène: en effet il y a trois clans très différents les uns des autres et très fermés.

## LES CASSEURS

Il y a en premier lieu le clan des durs ... Brun, la frisette en bataille, Sibadé et Péchaudras, toujours causés, calins; Wallet, au cœur tendre et à la mèche rebelle; Faisevsky (excuser l'orthographe), le Ray Charles français, et enfin, celui qui les dépasse par sa hauteur et par son poids, par son adresse au basket et sa rigide d'esprit, vous l'avez reconnu, c'est Dénéchaud, le magnifique.

## LE CLUB DES CINQ...

Puis il y a un autre clan, celui-là, plus discret, plus fermé, moins bruyant, quoique...! Il vit renfermé sur lui-même, c'est le club des Cinq. Quand vous voyez sous la galerie un petit cercle de cinq élèves d'où s'élève un rire en cœur bizarre, une sorte de complot. Mais quand vous voyez le petit groupe se désagréger, vous reconnaissez Jaribehaude qui se tape sur la cuisse, en proie à d'étranges spasmes; Tarride qui réajuste ses lunettes sur son nez; Bougault, qui perd son calme tout britannique pour rire, une minute juste, montre en main, Claustres qui se fout de la gueule de Dupont, et Dupont qui se fout de la

gueule de Claustres. A la vue de cet étrange spectacle, vous vous demandez pourquoi, diable, a-t-on transformé le Lycée Montesquieu en asile de fous.

## LES ANORMAUX ...

Il y a enfin le troisième et dernier des clans. Il est formé de types un peu anormaux qui occupent les premiers rangs dans toutes les classes. Je n'en citerai pas les noms; ce sont ceux là qui ont le culot immense d'écrire de ta 2° AB: "classe médiocre" vous les connaissez.

## LES AUTONOMES...

Il y a aussi un petit nombre de couples autonomes. Ils sont assez nombreux. Ils sont bavards et parlent entre eux toute la journée. Ils n'entretiennent aucun rapport avec le reste de la classe. N'oublions pas Piezzier, le zezeyant toujours zentil qui est une personnalité, étant donné qu'il cumule les postes de responsable (adjoint) et de responsable du cahier de texte officiel. Ceux qui n'ont pas été nommés ne présentent aucune caractéristique, il est absolument impossible de dire quoi que ce soit sur eux.

La 2° AB, et c'est le principal, est une classe sympathique si elle n'a pas de "cracs" ou d'élèves particulièrement intelligents.

Dominique TARRIDE.

Note de la Rédaction: Une des individualités marquante de 2° AB, Enjalbert s'est fait coupé les cheveux. Il y avait bien 4 mois qu'il n'avait pas rendu visite à son coiffeur.

# JOHNNY HALLYDAY

Il est venu à Bordeaux le 11 Décembre dernier, au "Théâtre Français". Les portes étaient surveillées par des agents, et tous ceux qui n'étaient pas en tenue correcte étaient refoulés.

C'est un spectacle de music-Hall assez réussi que nous effraie la première partie.

- Les "soliste", groupe de trois chanteurs, dont une basse magnifique.
- Jim Cuny et Marion: équilibristes "de classe internationale".
- Laura Villa: chante la Bossa-Nova.
- Conrad Pringle: chanteur et danseur.
- Jean Jacques Debout: chanteur qui excelle à imiter Gilbert Bécaud, Charles Trenet, Eddy Mitchell etc...

Celui que tout le monde attendait se trouvait en seconde partie. Déjà avant que les lumières ne se soient complètement éteintes, les gens sifflaient et applaudissaient; puis, avant que le rideau ne s'ouvre "Be bop a Lula" fut entonné. Dès lors, jusqu'à la fin du spectacle; il n'y eut pratiquement plus de silence. La salle était chauffée à blanc. Tout son répertoire y est passé, "Let's twist again", "Laissez nous twister, Sam'di soir, Mashed Potatoes, etc, etc...", des tas de chansons nouvelles, des classiques, très célèbres: "Retiens la nuit, L'idole des Jeunes, I got a woman" et le célèbre, "Pas cette chanson", qu'il a chanté dans le silence le plus complet. Arrivé vers minuit, c'était du délire dans la salle, on entendait presque plus rien, beaucoup de gens étaient debout, criaient, applaudissaient, sifflaient, certains dansaient, les jeunes filles se pamaient presque, même les personnes plus âgées et il y en avait pas mal, étaient entraînés par ce rythme endiablé.

Johnny nous a présenté ses "Golden stars": deux guitares, une orgue électrique, un saxophone, une batterie? Leurs guitares, électriques, bien sûr, sont des Fender, sans doute ce qui se fait de mieux. N'oublions pas que Fender est la marque de Hank Marvin.

Croyez moi! Tant que vous n'aurez pas vu Johnny sur scène, vous ne le connaîtrez pas. Si certains ne savent pas quoi y faire, lui est débordant de vitalité? En un mot, un spectacle extraordinaire avec un Johnny Hallyday non moins formidable.

Patrick DESCHAUME.

## LES DISQUES par GUS

Chers lecteurs, je vais vous conseiller ici quelques disques, récemment parus susceptibles de vous intéresser pour Noël.

Tout d'abord, un disque d'Elvis Presley. En 45 t: Good luck charm; les titres qui l'accompagnent ne sont pas très bons, à part She's not you. Good luck charm, Anything that's part of you, She's not you, Just tell her. Jim said Hello. Ref: 45 T. RCA 86 308.

Mais le grand disque de ce mois-ci est sans doute le 33 t de Johnny Hallyday, consacré à ses nouvelles chansons; parmi lesquelles, Elle est terrible, Si vous voulez la baguette. Ref: 33t 30cm 77 397 Philipps.

## Les Disques par GUS.

Pat Boone a sorti lui aussi deux 45 t entre autre Petit gonzalés; Ten Lonely guys, Lover's Lane, With the wind and the rain in your hair, welcome new lovers. Ref: 45t, 10 127 London.

Petit Gonzales, The Rocket, Quando, quando, quando, Willig and eager. Ref: 45t 10 121 London.

Eddy Mitchell vient d'enregistrer un disque pieds nus (sans chaussettes noires). Mais rassurez vous il ne va pas marcher toujours pids nus. La meilleure interprétation est Mais reviens (adaptation du succès de Mr Brian Hyland: the night I cried. Mais reviens moi, c'est à nous, Quand c'est de l'amour, Angel. Ref: " (t EPM Barclay 70479)

Pour les Shadows un nouveau disque, un nouveau succès: Guitar Tango.

Jet Harris (l'ancien guitare basse des Shadows) enregistré tout seul maintenant. Son premier disque vient de sortir chez Duca. Besame mucho est très bon. Besame Mucho, rave, seme people, real wild child. Ref: 45t decca 454087.

Il y a aussi Sheila par Lucky Blondo (Fontana 45t EP 46 08 43) bien que trop rengainé à mon gout. Les Pirates ont aussi sortis un nouveau disque avec Sheila, la locomotion, comme l'été dernier. 45 t EP Bel Air 265081. Le deuxième " " tours des Pirates vient aussi de paraître, Milk shake party (Ref: 33t 25cm M Bel Air 311 0259).

Pour les Ankaïste, un nouveau disque de leur idole: Eso beso, Give me back my heart, Every night, There you go (Ref: 45 T RCA 86322).

LE DISQUE DU MOIS:

TELSTAR

par The Tornados.

Decca 45t-454 008.

## ENCORE DES ÉLECTIONS.

Ainsi le 18 Novembre 1962, les élèves de 2° A' C1, ont désigné leur représentant au Conseil intérieur du Lycée.

Les élèves de 2° classique n'ont pu faire face à la coalition des modernes. Malgré les suffrages divers de 2° C2 et de 2) AB, le représentant de 2° A' C1, Favreau a été battu de six voix, par Heimann de 2° M1 (83 voix) et Chevalier de 2° M2 (62 voix). Pourquoi ce triomphe des élèves de modernes, pour une raison très simple. Lors du premier tour, Favreau obtenait 27 voix, (Heimann en avait 40), mais QUATORZE élèves de 2° A' C1, qui avaient voté pour Favreau au premier tour, pressés de réviser leur composition de physique, quittèrent le Lycée à quinze heures.

Nous taïrons leur noms. Mais il n'en reste pas moins vrai qu'au dépouillage Favreau obtint 56 voix. Le calcul est simple, il n'y a pas de commentaires à faire: ajoutez cinquante six à quatorze, vous obtiendrez sûrement soixante dix. Avec ce résultat Favreau, battait très facilement Chevalier et représentait de ce fait notre classe au conseil intérieur. Mais il aurait peut être fallu aussi (29 élèves de 2° A' C1 sur les 31 présents a ayant votés pour Favreau) que les élèves de 2° B et B, se soient ralliés plutôt que d'avoir disperser leurs suffrages sur Castro, Pasca-rel ou Tarride.

IN IER.

## L'Ode à RAVAIL.

Dans la faible lueur, d'une triste soirée,  
Depuis longtemps déjà, le duel est acharné.  
La salle de dessin est leur champs de bataille,  
Jarril, l'archer précis, combat le fier Ravail?  
Le premier n'est armé que d'un simple élastique.  
L'autre de retenues, de rapports horribles,  
D'exclusions temporaires ou bien définitives,  
D'une force locale est administrative.  
Pourtant, depuis longtemps, pendant longtemps encore  
Les deux héros sanglants poursuivent leurs efforts.  
Jarril bravant la colle et ses sombres effets,  
Et Ravail la fusée à la pointe acérée.  
Les deux armes croisent, sans discontinuer,  
L'un marque quatre heures, l'autre prend sa fusée.  
Les autres cependant, s'amusent impunément,  
Bavardent sans soucis et très allégrement.  
Et, durant tout le temps de ce cycle infernal,  
Pour remédier un peu au combat inégal,  
Jarril a essayé le chiffon et la craie,  
Le cigare et la chique aussi y sont passés.

Mais, quand l'un chahute, souvent un autre rit,  
Et l'innocent second chaque fois est puni.  
L'injuste procédé ne plut pas à certain,  
Gagnier, sans scrupule, d'un petit air malin,  
L'annonça clairement à Ravail suffoqué.  
Moment fatal Pourquoi l'avait-il remarqué?  
On vit lentement les cieux s'entrouvrir,  
Et les yeux de Ravail, brusquement s'élargir?  
Tout semblait transformé, tout semblait iréal,  
Un orage éclata, et la fureur du ciel  
Sembla en un instant déchainée à jamais.  
Alors, Ravail, l'esprit au début alarmé;  
Dévoila tout d'un coup une face écarlate  
Et des pensées obscures bien que disparates:  
"Gagnier, unique objet de mon ressentiment,  
Gagnier, seule victime de mon chatiment,  
Tu connaîtras la honte à la fin du trimestre,  
Tu devras supporter les affres de ma dextre.  
...Et les autres aussi. Ils seront tous punis.  
Jarril, Favreau, Chenut, Séverin, Escarpit.  
Ils seront tous rayés pour le tableau d'honneur,  
Définitivement pour mon plus grand bonheur.  
Je dirai non pour tous, pas de tableau d'honneur.  
Ne donnons rien à ces élèves chahuteurs."  
...Et comme il l'avait dit, lors des conseils de classe  
Sans exception des "non" dans les colonnes il place.  
Non, en Onciale, en Elzévir et en Didot,  
Voilà ce qu'il marqua pour chacun des tableaux.

N.B. Toute ressemblance avec des personnages  
véritables, ne serait que le fait du hasard.

L'ODE A

RAVAIL. (Suite)

Rayer, rayer, rayer, telle est son obsession  
Aujourd'hui devenue son unique passion.  
Il raye désormais, tout toujours et pour tout  
Dès qu'il a un crayon, il fait des raies partout.  
Il a su découvrir des motifs variés,  
Mais il a tout perdu; il ne sait que rayer.  
Ne nous demandons plus notre tâche future,  
Notre prochain dessin ce seront des rayures.

B. Favreau.

## INTERVIEWS EXCLUSIVES

par J.M. GAGNIER.

(pour une élite d'esprits subtils)

Voici les interviews de Jean Michel Gagnier, après les conseils de classe.

PARMENTIER: On est frit.

Gagnier: Tout est perdu fors l'honneur.

MATHE: Ils n'ont pas encore Mathé.

PIGET: Ils n'ont pas encore Piget.

MAUBARET: Tirons un trait et recommençons.

FAVEREAU: C'est pas moi, c'est lui.

FAVREAU: C'est pas moi c'est lui.

PARIZET (sérieux): Il n'y a pas risée.

DUFLOT: Un certain flottement dans leur attitude.

BARBEAU: Je m'associe à DufLOT; ils barbottent.

ROCHE: Puisqu'on parle marine, permettez moi de vous dire que c'est clair comme de l'eau de roche.

BAQUEY: Je dirai que c'est sot.

LIPINSKI: C'est très drôle vraiment.

CASSAT: Il y a une cassure manifeste entre élèves et professeurs.

TABA: On se barre!

ESCARPIT: Le moins qu'on puisse dire c'est qu'ils sont lunatiques.

CANTON: Sortons de nos cantonnements.

SEVERIN: Il n'y a pas de quoi à en faire un plat. (Un savarin bien sur)

GUY: Guy c'est! C'est Gai.

CORBIERE: Il faut porter le corps en bière.

VESCHAMBRE: Hier (Veschambrière).

Enfin, nous avons interrogé trois grands ténors.

MESTRIES: (... ) ... (... ) ... etc.

DURU-Bicon: (avec l'accent de la casbah): Vous savez, moi... ..

ET enfin pour cloturer JARRIL: Enfin, en somme, comment dirais je?

(Il cherche, soudain inspiré): C'est positivement, comment dire... au

fait, entre parenthèse, saurais tu par hasard... comment dirais je...

enfin tu sais hein Ravail... Ravailac! OH! Oh!... (Eclat de rire, les

auditeurs restent consternés)... Eh bien voyons... c'est que en somme

il m'a... (je ne voudrais pas dire des choses impoies)-mais je crois

que réellement... Tu l'as vu toi même non vraiment... ce n'est pas...

Un élève excédé: Tes quatre heures de baise, quoi. - A vrai dire... certes

etc etc ça dure longtemps!

## INTERVIEWS EXCLUSIVES (Suite)

Enfin, au cas-improbable-où certains persisteraient à croire à une machination de la part des professeurs, Le Héraut a recueilli cet intéressant témoignage.

(C'est Monsieur Ravail, qui parle au nom de ses collègues):

"Soyez bien assurés que nous sommes tous-unanimement et solidairement-innocents. Je sais bien que des rumeurs fallacieuses, destinées à vous abuser ont été répandues-par certains éléments, comment dirai-je, douteux... oui, c'est cela douteux, mais je puis vous certifier que j'ai fait tout ce qui était en mon pouvoir, oui tout, et même plus pour vous sauver."

- "Pourtant..."

- "Ah, oui, ne me le répétez pas, j'en suis positivement bouleversé, c'est terrible, terrible, terrible... (Il éclate en sanglots)."

## L'ACCIDENT de Jean-Claude MESTRIES

Le lundi 19 Novembre, pendant le cours d'Education Physique, de 4h à 5h, tous les élèves étaient en train de pratiquer leur sport favori. Barbeau, Piget, Mestries et moi, nous occupions en jouant à la pelote basque enfin à notre manière. Et puis la balle frappée trop fort par l'un des joueurs, quitta le préau pour aller rebondir dans la cour, et tomber juste à coté d'un arbre. Mestries couru pour la rattraper. Helas, on ne sait encore trop comment, Mestries glissa ou s'entrava, et s'écroula sur le sol. Nous nous précipitâmes, et nous le retrouvâmes un pied entièrement retourné. Aussitôt, je courais avertir, M. Dupourqué, qui, avec l'aide de quelques élèves put le transporter avec précaution à la conciergerie. Là on l'installa aussi bien que l'on put en attendant l'arrivée du médecin et de M. Mestries. Le verdict du médecin, ne put s'affirmer qu'après radiographie. On décéla qu'il s'agissait d'une fracture du tibia et du péroné. Mestries platré le Mardi 20 Novembre à 10 heures, est en ce moment chez lui, où il se remet peu à peu de son aventure.

Ses camarades lui expriment ici leurs meilleurs vœux de rétablissement et espèrent le voir bientôt prêt à reprendre ses fonctions de responsable de classe.

Henri CANTON.

LE HERAUT  
adresse ses meilleurs vœux  
pour 1963  
à tous ses lecteurs.

# M. VIDEAU et M. BESSON

## PRIX de la POPULARITÉ...

Après une grande enquête menée auprès des élèves, Le Héraut peut publier ces quelques lignes, qui expriment l'opinion de toute une classe. C'est Monsieur Videau et Monsieur Besson qui remporte le prix de la Popularité.

Ce titre qui paraît peut être amusant est pourtant une chose très sérieuse, c'est le plus grand témoignage de sympathie que les élèves de 2<sup>o</sup>A<sup>1</sup>C<sup>1</sup>, dont on vante l'incorrection, peuvent offrir à leurs Professeurs. Ce titre, montre simplement, qu'en un trimestre, deux professeurs ont su gagner l'estime et l'affection (Nous n'avons pas peur de le dire) de leurs élèves.

Pourquoi? C'est très simple: Parce qu'il y aura toujours deux sortes de professeurs. Ceux qui prennent leurs élèves pour des imbéciles, qui font leur métier et rien de plus, qui restent étrangers et distants aux histoires de leurs émules et dont le seul moyen de conversation est la retenue systématique.

Et puis il y a ceux qui aiment leur métier et qui aiment leurs élèves, ceux qui considèrent qu'ils sont là non seulement pour enseigner, mais aussi pour intéresser, ceux qui créent un climat de sympathie, ceux qui savent se faire respecter sans punir.

Il est inutile d'aller chercher trop loin, c'est tout simplement parce qu'ils appartiennent à cette seconde catégorie de professeurs, que M. Videau et Monsieur Besson, obtiennent ce prix d'apparence ridicule.

Parce que leurs heures de cours ne sont pas des tortures, parce que ce qu'ils disent intéresse, parce qu'ils sont très près de leurs élèves, et parce que l'on attrape pas Une multitude de retenue à chaque cours.

Cela paraît fort simple, et pourtant c'est très difficile de cumuler ainsi les qualités d'excellent professeur et de véritable ancien élève. Ces quelques lignes ne sont pas de vaines flatteries ou même ce que l'on appelle "la lèche", elles sont le sentiment et l'état d'esprit qu'ont mes élèves de 2<sup>o</sup>A<sup>1</sup>C<sup>1</sup> (pour la plupart, il y a toujours des autonomes) lorsqu'il entre dans la salle de M. Videau ou de M. Besson.

# LES JEUX

Le jeu que nous vous proposons ce moi ci n'a rien d'inédit. Il a déjà été publié par un journal américain, puis par un grand hebdomadaire français.

## A QUI EST LE ZÈBRE ?

Voilà la question que nous vous posons, pour la résoudre vous avez droit à quinze renseignements. Il y a cinq possesseurs possibles pour ce zèbre: un Anglais, un Espagnol, un Ukrainien, un Japonais et un Norvégien; et pour vous aider voici la couleur de la maison, la boisson préférée, les cigarettes favorites et même quelquefois l'animal favori de chaque éventuel possesseur. Prenez un crayon, une feuille et lisez ce qui suit.

- ① Il y a cinq maisons.
- ② L'Anglais habite la maison rouge.
- ③ L'Espagnol a un chien.
- ④ L'habitant de la maison verte boit du café.
- ⑤ L'Ukrainien boit du Thé.
- ⑥ La maison verte est située à droite de la maison ivoire.
- ⑦ Le fumeur de Old Gold élève des escargots.
- ⑧ L'habitant de la maison jaune fume des gauloises.
- ⑨ Le buveur de lait habite la maison du milieu.
- ⑩ Le norvégien habite la première maison;
- ⑪ Le fumeur de Chesterfield habite la maison moyenne de celle du propriétaire du renard.
- ⑫ Le fumeur de gauloise habite la maison moyenne de celle du propriétaire du cheval.
- ⑬ Le fumeur de Lucky Strike boit du jus d'orange.
- ⑭ Le japonais fume des gitanes.
- ⑮ Le Norvégien habite à côté de la maison bleue.

+++++

Avec ces quinze renseignements, vous devez pouvoir répondre à la question: A qui est le zèbre, et aussi à cette autre: "Qui boit de l'eau".

Cela paraît assez facile, mais c'est en vérité plus compliqué que ça en a l'air. Ne vous découragez pas, "Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage".

Mettez à l'épreuve votre logique, votre patience et votre entêtement.

=====  
Dans notre prochain numéro, nous publierons la solution de ce problème qui a passionné la rédaction du Héraut. Si cela peut vous donner quelque espoir, il nous a fallu cinquante minutes environ pour le résoudre. (Il faut dire que nous avons fait au début des erreurs capitales, qui nous ont retardé). Bonne chance!

# La Page Sportive de Michel LEBUR.

## 4 buts de CHENUT, et les Sciences Ex, s'inclinent

# 6-0

6-0. Tel est le score sans appel que les élèves de 2<sup>o</sup>A'01 ont infligé aux élèves de Sciences Expérimentales, Vendredi 14, Décembre 1962. Dès la première minute où Chenut marquait un but, les Sciences Ex ont été littéralement culbutés par une furia imperturbable. La ligne d'avant remarquablement épaulée par les lignes arrière qu'animait Séverin, attaques sans arrêt; les incursions dans notre camp, rendu inviolable par la sûreté de Séverin, furent très rares, et Favreau qui remplaçait dans buts Noguez absent s'est bien ennuyé. Sitôt après le but de Chenut, Gagnier venait aggraver la marque, par un but légèrement cafouillé, mais valable. Et puis c'était Chenut, couvrant un terrain extraordinaire, qui lobait sans aucune difficulté le goal adverse. Un peu plus tard Canivenc, marquait un but d'une technique indiscutable. Mais l'exploit du match revient incontestablement à Chenut (encore lui). En effet Chenut, chargé par trois adversaires sur le point de corner tira une balle d'une telle puissance et d'une telle pureté, que l'on n'avait compris sa réussite alors qu'elle planait encore dans le ciel azuré de Charles-Martin. Canivenc tira sur la traversale et c'est encore Chenut qui devait cloturer le festival, en fusillant le goal adverse impuissant. C'était fini. C'était une victoire remarquable et rarement nous avons aussi bien joué; sans doute une conséquence directe du sévère entraînement auquel Canivenc nous soumet. Tout le monde a très bien joué, même Favreau qui a déjoué les attaques (une ou deux peut être) de Rouquet et de Corfias. Le grand homme du match reste incontestablement un Chenut inépuisable et excellent technicien. On devrait demander à Chenut de donner à Gagnier quelque leçon de technique. Car le pauvre Gagnier fait perdre en moyenne trois buts à son équipe par match de Hand ball surtout. En effet tous ses tirs se font en général du point de corner et paraissent généralement aubut, ajoutez à ça que ce sont des longs tirs en cloche et vous serez édifié. Aussi en général, une passe à Gagnier, c'est la perte d'un but. Barbeau et Canton, déçus par le Hand ball ont d'ailleurs complètement délaissé ce sport pour pratiquer la pelote, bien sagement. Hélas - ce sport n'est pas très tranquille lui non plus puisque Mestries a trouvé moyen de se casser la jambe en y participant. Il faut dire qu'il y a eu aussi un manque de chance évident pour notre cher camarade. Et ce qui est pire c'est que nous déplorons aussi des blessés au basket. Roche, Escarpit, Deschaume et Lepinski n'arrivent pas à s'entendre, et jouent à l'aveuglette d'une manière douteuse. Et comme il y a en plus Sargos qui cogne comme un malheureux sur le tout, le retour des match de basket rappelle étrangement la retraite de Russie. Il faut donc songer à réformer sérieusement ces procédés, surtout maintenant que le Lycée met à notre disposition un terrain de basket flambant neuf, décalé de quelques mètres par rapport au précédent pour permettre l'adjonction d'un terrain de Volley. Si Monsieur le Censeur nous permet de jouer, à Lycée et Charles Martin, seront le théâtre d'exploits dont Chenut a sonné le début Vendredi.

## Le monsieur de vous avait jamais dit. (suite).

Ce qui est assez paradoxal, c'est que Chenut qui fait les beaux jours de la "P.A.C.", appartient à l'équipe "cadet" du Lycée Montesquieu, où il n'a rien de transcendant. Les derniers scores sont éloquentes: 3-1, 4-1, 5-0. Aussi Chenut loin d'attribuer la maladresse à ses coéquipiers, a annoncé qu'il se réservait le Jeudi pour mieux jouer le Vendredi. Nous le remercions beaucoup, mais pour l'honneur de la classe nous lui demandons d'essayer de toucher au moins une fois la balle le jeudi.

Et maintenant deux chefs d'oeuvre trouvés dans des devoirs d'anglais.

The East End is the regular part of London.  
Traduction: L'East End est la régulière de Londres.  
L'auteur est un grand sentimental.

Et enfin cet extrait d'un essai anglais:  
"En 1940, les allemands ont fait subir à Londres la période la plus tragique de leur existence que l'on appelle le fritz"  
A quelques lettres près c'était cela.

# 2<sup>o</sup>C<sub>2</sub>

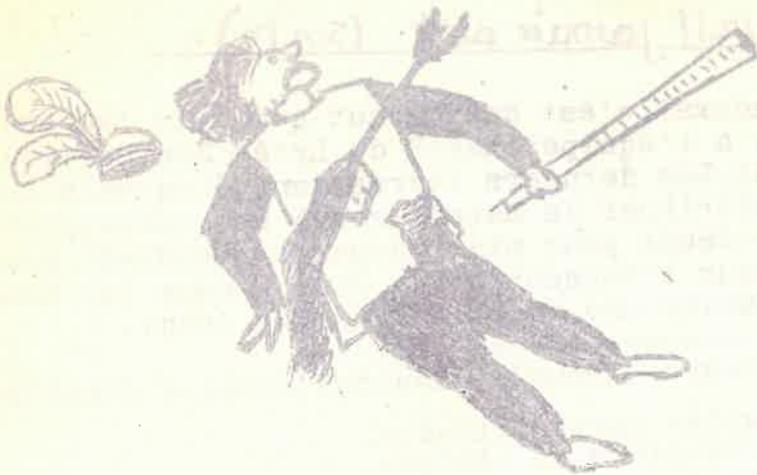
## les dernières nouvelles ...

recueillies, par notre ami Baïon.

Voici en exclusivité, les paroles de quelques professeurs de 2<sup>o</sup>C<sub>2</sub>.

Maître Baudry (dit "Bobo"): "Je supprime les manipulations de Chimie! Vous me gaspillez tous les produits! (voix perçante - Il devient rouge, lance son livre sur la table et enlève ses lunettes en regardant la classe) - Quelques temps de silence; puis, comme le fond chahute encore, il répond: "S'il y a encore du bruit, je vais mettre un problème de Chimie à faire pendant une heure et demie et tous ceux qui n'auront pas la moyenne auront deux heures. "Puis il prend une petite voix, pour dire à Desplats au premier rang "Toi tais toi". Et il crie à Chandou, au fond: "Bon ça suffit! Chandou deux heures maintenant!"

Passons en Histoire et Géographie.  
"En titre vous mettez: "Les océans et les mers", puis juste au dessous: A/ Les océans - Vous tirez deux traits, puis à partir de la marge vous écrivez: I/ Le relief sous marin - Soulignez d'un trait. En dessous, vous inscrivez: Les fonds sous marins. Bon - Commençons par étudier a/ les procédés de sondage; et comme il y en a quatre nous mettrons..."  
Monsieur Leriche dit cependant sa meilleure parole couramment, c'est le rituel "assoyez vous" du début du cours.  
Et nous nous trouvons subitement transportés chez Monsieur Houduss.  
"Non mais dites donc vous là; petit père Pascarel vous voulez 4 heures?  
- Mais pourquoi, monsieur? - Ah vous ne savez pas, vous m'en ferez quatre.



# VIVE FEU-Le Héraut

**HUMOUR:** Le chef de bureau vient de raconter une histoire et tout le monde rit à gorge déployée, sauf une dactylo qui reste impassible.  
-Vous n'avez pas compris? demande le chef de bureau légèrement guoguenard.  
-Si, j'ai très bien compris, seulement vous savez bien que j'ai donné ma démission ce matin.

Un escroc explique à un jeune confrère un moyen infail-  
liblé pour voler son prochain, sans danger .  
-Tu choisis un bar dans lequel se trouve un perroquet. Tu bois quel-  
que chose et tu sors un billet de cinq mille, puis tu dis au patron:  
"Je crois qu'on vous demande à la cuisine." Le patron sort et re-  
vient. Tu entres alors en fureur et tu prétends que le perroquet vient  
de cacher ton billet. Le patron s'excuse et dit:  
"Je vais bien le retrouver", puis il te tend la monnaie.  
Deux heures plus tard, l'escroc rencontre son collègue avec un oeil  
au beurre noir et le nez tordu.  
-Alors, ça n'a pas marché? Tu n'as pas fait ce que je t'avais dit?  
-Si, mais le perroquet était empaillé.

Dans un avion français à destination de Londres, l'hotesse vient  
d'annoncer: -Nous arrivons en Angleterre: serrez vos ceintures.  
-Ah! Ces Français, il faut toujours qu'ils fassent des allusions désa-  
gréables à notre cuisine.

Achevé d'imprimer le 18 Décembre 1962, Le Héraut numéro 6 a été  
tiré à deux cents exemplaires.

Il a été réalisé avec la collaboration des élèves de 2°A'C1, de  
2° AB, et de 2°C2 et en particulier de:

Jacques Canivenc, Christian Barbeau, Henri Canton, Jean Michel Gagnier,  
Michel Lebur (en 2°A'C1), Philippe Louiset, Baïon et Pic et 2°C2 et Bernard  
Broustet (dont nous attendons toujours l'article), Dominique Tarride,  
Didier Ters et Michel Teulere en 2°AB.  
Directeur: Bertrand Favreau - Conseil d'administration: Patrick Deschaume,  
Bernard Séverin.